
HABAQUQ ET COMPAGNIE PRÉSENTE

IVANOV de Tchekhov



Mise en scène et adaptation
Delphine Branger

Avec les comédiens de
l'Atelier amateur de Habaquq et Compagnie

Habaquq
et Compagnie



www.habaquq.com

Habaquq et Compagnie a été créée en 2003 par des comédiens amateurs et des comédiens professionnels rassemblés autour des mêmes valeurs et d'un même projet théâtral.

D'une part œuvrer pour que les projets professionnels voient le jour et soient diffusés (*Habaquq et compagnie* réunit des comédiens, des auteurs et des metteurs en scène), d'autre part permettre aux comédiens amateurs d'avoir une pratique régulière et une expérience de troupe grâce aux ateliers, stages et spectacles menés avec un metteur en scène professionnel de la compagnie.

Ainsi *Habaquq et Compagnie* est fait d'hommes et de femmes pour qui le théâtre est un métier ou un loisir mais toujours un engagement et une passion. Tous, ils apportent leurs forces, leurs richesses humaines, leur créativité et leur exigence pour faire vivre une association qu'ils administrent et pensent ensemble.

LES SPECTACLES DE L'ATELIER AMATEUR

La Femme qui balait

Textes et mise en scène Jérémie Fabre, 2003. Représentations à Paris.

Grand Peur et Misère du IIIème Reich de Bertolt Brecht

Mise en scène et adaptation Jérémie Fabre, 2004. Représentations à Paris.

La Copropriété

Textes et mise en scène Jérémie Fabre, 2005. Représentations à Paris.

Winslow Homer, *Le clair de lune* [1874], aquarelle

Photo ©The Arkell Museum, Canajoharie.

IVANOV. L'HISTOIRE

Comment la vie d'un homme peut-elle tourner au drame ?

Ivanov, trente-cinq ans, est insatisfait de sa vie. Il se sent seul, mal entouré. Il vit dans sa propriété avec Chabeski, son vieil oncle, clown triste et cynique, et sa femme Anna, malade, qui se meurt sous ses yeux. Parfois viennent le docteur Lvov et Borkine, l'intendant. Leurs flots de reproches concernant Anna qu'il délaisse et les dettes de la propriété dont il ne s'occupe pas, l'accablent.

Cependant pas de tristesse ni de larmes chez Ivanov, ni de déchirement, mais de l'indifférence froide, une culpabilité morbide qui l'étouffe chaque jour un peu plus.

Seule Sacha, la fille de Zinaïda et Pavel Lébédev, ses créanciers et voisins, parvient à réveiller en lui une étincelle de vie...Bientôt leur désir réciproque se sait. Puis vient la mort d'Anna qui rend alors l'union d'Ivanov et de Sacha possible. Mais les rumeurs vont bon train. Partout on dit qu'Ivanov va épouser Sacha pour son argent, qu'Ivanov profite, comme Chabeski profite aussi de la belle Babakina...

Très vite ce remariage annoncé tourne au cauchemar pour le couple qui subit le poids du passé et celui des commérages. Quelques heures avant la cérémonie, Ivanov, au milieu des convives et des familles réunis, met fin à ses jours.

NÉ EN 1860 TCHEKHOV ÉCRIVIT TRÈS JEUNE DES NOUVELLES EN MÊME TEMPS QU'IL MENAIT DES ÉTUDES DE MÉDECINE. IL N'A JAMAIS CESSÉ D'EXERCER CE MÉTIER À CÔTÉ D'UNE PRODUCTION LITTÉRAIRE INTENSE ET D'UNE CARRIÈRE RAPIDE ET BRILLANTE. PROFONDÉMENT HUMANISTE, LE MÉDECIN ET L'ÉCRIVAIN QU'IL ÉTAIT A TOUJOURS CEUVRÉ POUR AMÉLIORER LES CONDITIONS DE VIE DU PEUPLE RUSSE, EN FAISANT CONSTRUIRE DES ÉCOLES, DES DISPENSAIRES, EN ENQUÊTANT ET EN RENDANT PUBLIC SES TRAVAUX SUR LES CONDITIONS DE VIE DES PRISONNIERS DE L'ÎLE DE SAKHALINE. IVANOV EST LA PREMIÈRE PIÈCE DE TCHEKHOV. ELLE FUT MONTÉE EN 1887 À MOSCOU, IL Y DÉPLOIE DES THÈMES QUE L'ON RETROUVE DANS CERTAINES DE SES NOUVELLES, LE DUEL NOTAMMENT. IL MEURT JEUNE (1904) DE LA TUBERCULOSE.

TCHEKHOV.....

IVANOV, MISE EN SCÈNE

DELPHINE BRANGER, METTEUR EN SCÈNE

Le père de Tchekhov était épicier à Taganrog, une petite ville près de la mer d'Azov. Il fait faillite lorsque Tchekhov a 16 ans, en 1876. La famille quitte alors Taganrog pour Moscou où elle vit dans une situation très précaire. Le jeune Tchekhov pendant de longues années va subvenir aux besoins de sa famille, grâce à son travail de médecin et aux nouvelles qu'il publie dans de nombreux journaux. Il y a dans cette histoire de faillite quelque chose qui m'a mise sur la piste du « mystère Ivanov »...

Je dis « mystère » parce qu'à la lecture de la pièce, il semble qu'aucun des personnages ne puisse donner de nom à la tristesse d'Ivanov, ni d'origine à sa mélancolie. Ivanov vit mal, sans savoir pourquoi et cette absence de réponse le culpabilise et l'angoisse. D'années en années l'homme devient plus sombre, vide, las. Ce qui aurait pu être l'histoire d'un désamour devient l'histoire noire d'un suicide.

MAIS QU'EST-IL ARRIVÉ À IVANOV ?

Pour sa première pièce de théâtre, le jeune Tchekhov a inventé un personnage qui doit faire face à une « faillite », comme jadis son père, à la différence que la faillite d'Ivanov est non seulement une faillite financière, mais aussi une « faillite » des valeurs. Je crois que ce qu'Ivanov a perdu ce n'est pas seulement de l'argent mais surtout la croyance en un monde meilleur, la foi dans le changement possible d'une société qui l'étouffe, et suite à ces désillusions, une certaine indulgence envers lui-même.

Brillant étudiant, jeune homme fougueux qui construit sa vie sous le sceau de l'audace et de la différence – il épouse une jeune femme de confession juive, ce qui est rare à l'époque et lui vaut beaucoup de sarcasmes – qui s'engage dans des projets humanistes – il cherche à travailler la terre et à organiser le travail autrement, ce qui est le signe que la Russie bouge quelques décennies avant 1917 – Ivanov un jour doit faire face à l'échec.

La pièce commence là. Elle montre un homme de trente cinq ans en pleine crise. Ivanov ne croit plus qu'il peut changer les autres. Il ne ressent plus d'amour pour sa femme. Il est endetté. Il n'a pas d'enfants. Il vit dans l'angoisse de sa propre fin. Tout meurt autour de lui, non seulement sa propre énergie, son goût de vivre, mais aussi cette classe de propriétaires terriens que bientôt la révolution rouge renversera. Tout meurt, Sarah aussi, sa femme, une vraie mort celle-là, avant qu'il ne la convoite pour lui-même, comme un ultime aveu d'impuissance.

LA QUESTION « QU'ARRIVE-T-IL À IVANOV » A DONC POUR RÉPONSE CETTE AUTRE QUESTION, COMMUNE MAIS UNIVERSELLE ET PASSIONNANTE : « COMMENT VIVRE ? » L'ENSEMBLE DE LA PIÈCE ET DES PERSONNAGES POSE CETTE QUESTION. COMMENT VIVRE DANS UN MONDE QU'ON NE MAÎTRISE PAS, AU MILIEU DE GENS QU'ON NE CHANGE PAS, AVEC LA PERSPECTIVE DE SA PROPRE FIN ?

Tous les personnages ont des réponses différentes à ces angoisses de mort. Tous cherchent à « avoir », ou à « garder », pour se sentir un peu plus puissants, un peu plus vivants. « Avoir » de l'argent pour certains, comme Zinaïda – qu'est-ce qu'on parle d'argent dans cette pièce ! – « avoir » de la renommée pour d'autres. Sarah et Anna cherchent leurs forces et leurs valeurs dans l'amour, jusqu'au sacrifice. Barkine et Babakina essaient de panser leur orgueil blessé par leurs manigances et autres élucubrations égoïstes et revanchardes, quand Chabelski verse dans un cynisme dur.

Lébèdev lui fuit, surtout ne pas voir, vivre le moment présent et oublier, ne pas décider ni agir pour ne pas vivre l'échec. Parfois il y a l'illusion de la puissance, quand les corps se désirent. Certains y croient encore, comme Lvov, le jeune médecin, mais son envie de « sauver » butte contre l'absence d'envie des autres... Impuissance, donc, inacceptée et amère.

Les personnages sont comme Kossykh, ce joueur de cartes qui a peur de perdre.

MAIS À TRAVERS CES MANQUES ET CES PEURS, SE DESSINE UN REGRET, LE FANTASME D'UNE VIE DIFFÉRENTE, CHALEUREUSE ET BELLE, IDÉALE. C'EST CE FANTASME QUI SERRA NOTRE MOTEUR DE JEU, QUI INSUFFLERA LA VIE SUR SCÈNE. IL NOUS FAUT JOUER GRÂCE À CE MANQUE ET NON GRÂCE À LA TRISTESSE. ET AUSSI REPRÉSENTER CE MANQUE, CETTE VIE RÊVÉE.

Nous chercherons donc à montrer la beauté, comme une chose fine, délicate, qui passe, laisse une trace merveilleuse, qui s'enfuit et dont on se souvient, que l'on recherche. Il y aura donc à la fois un travail sur le dénuement du plateau, comme cette vie fragile à venir, dont on ne sait rien, et sur la beauté fugace : celle des costumes qui évoqueront une période ancienne, celle de la musique, romantique, de l'environnement sonore, subjectif et poétique, et celle de saynètes silencieuses qui montreront les personnages avec leurs rêves – afin de sortir du réel accablant et du réalisme, utiliser la théâtralité pour parler de ce manque indicible.

Pour représenter toutes les questions existentielles que pose la pièce, nous chercherons aussi à montrer la vie, grâce à un jeu rythmé, rapide – sur le plateau ça entre et ça sort, au fond des personnages parlent et continuent leurs conversations, tandis qu'à l'avant scène on philosophe. Car la tragédie d'Ivanov a lieu au quotidien, l'air de rien.

Enfin, pour faire comprendre notre parti pris sur la pièce, nous mettrons cette fiction à distance, grâce à un prologue inventé et de nombreuses ruptures tout au long de la représentation. Ivanov s'ouvrira sur le rassemblement de tous les personnages de la pièce, un an après le suicide d'Ivanov. La famille Lébédev, Chabelski, Babakina, Lvov, Borkine, Kossykh et d'autres qui ont connu Ivanov, sont réunis. Manquent Ivanov et Sarah. Les grands absents. Des fantômes. Et c'est leur absence, leur histoire tragique, qui va délier les langues. Au point qu'ils décideront de raconter cette histoire par le biais du théâtre, chacun jouant son propre rôle et certains personnages ceux d'Ivanov et de Sarah.

CE THÉÂTRE DANS LE THÉÂTRE PERMET D'ENVISAGER L'ART COMME UNE SOLUTION POSSIBLE, POUR PALIER NOS MANQUES, COMME UN OUTIL DE RÉSILIENCE.

COMÉDIENNE, FORMÉE À L'ÉCOLE DU THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT J'AIME MÉLANGER LES STYLES - THÉÂTRE DE SALLE (*DES PAILLETES SUR MA ROBE, D'APRÈS J-L LAGARCE*), THÉÂTRE DE RUE (*LES CHAMBRES D'AMOUR, LE CHEMIN DES CONTREBANDIERS*), THÉÂTRE JEUNE PUBLIC (*ET APRÈS DE ANNE PUISAIS*), LECTURES, DÉAMBULATIONS ARTISTIQUES, CHANT... J'AIME AUSSI MÉLANGER LES DISCIPLINES : JEU, MISE EN SCÈNE (*LA JEUNE FILLE, LE DIABLE ET LE MOULIN DE OLIVIER PY, LÈVRES COUSUES DE B.POULAIN, CONTES DES GRIMM...*), ÉCRITURE (*L'ABSENTE ET HISTOIRE DE BLANCHE QUI DEVINT ROUGE*). J'EXPRIME ET J'EXPLORE CETTE DIVERSITÉ AU SEIN DE NOMBREUSES COMPAGNIE COMME HABAQUQ ET COMPAGNIE, LE THÉÂTRE DE L'UNITÉ, LA COMPAGNIE DU DAGOR, LA FABRIQUE DES PETITS HASARDS, BAL DE MOTS...

AVEC LE MÊME DÉSIR DE PARTAGE ET DE TRANSMISSION DU THÉÂTRE J'INTERVIENS AUPRÈS D'ENFANTS ET D'ADULTES COMME PÉDAGOGUE ET METTEUR EN SCÈNE - ATELIERS BLEUS, CLASSES À PAC, CENTRES D'ANIMATIONS DE LA VILLE DE PARIS, CENTRE DU BON CONSEIL, ABBAYE BLANCHE DE MORTAIN - SUR DES THÈMES DIVERSES : THÉÂTRE, THÉÂTRE COMIQUE ET CLOWN, THÉÂTRE ET CONTE, THÉÂTRE CONTEMPORAIN, THÉÂTRE EN VERS...

CETTE ANNÉE, J'AVAIS ENVIE DE TRAVAILLER AVEC DES COMÉDIENS AMATEURS (ET J'EN CONNAISSAIS DÉJÀ CERTAINS POUR LES AVOIR VUS JOUER), DONT L'ENGAGEMENT EST GÉNÉREUX, CHALEUREUX. J'AI CHOISI DE MONTER AVEC EUX *IVANOV* PARCE QUE JE SOUHAITAIS FAIRE RÉSONNER LES QUESTIONS PASSIONNANTES ET DIFFICILES QUE SOULÈVE LA PIÈCE AVEC LA PRATIQUE ARTISTIQUE AMATEUR, QUI, JE TROUVE, APORTE BEAUCOUP DE RÉPONSES À CES QUESTIONS, NOTAMMENT CELLE DE LA NÉCESSITÉ DE CRÉER...

DELPHINE BRANGER.....

IVANOV, EXTRAIT

ACTE 2, SCÈNE 13

”

IVANOV

C'est impossible!... Il ne faut pas, il ne faut pas, Sachenka!... Ah non, il ne faut pas!

SACHA

Je vous aime follement... sans vous ma vie n'a aucun sens, sans vous je ne conçois ni bonheur ni joie... vous êtes tout pour moi... Dans mon enfance vous étiez ma seule joie ! Je vous aimais, vous et votre âme, comme moi-même, et maintenant ...

IVANOV

Mais alors, ça veut dire : recommencer la vie par le commencement? C'est ça? Sachenka, mon bonheur ! Ma jeunesse, ma fraîcheur...

”



LA TROUPE AVEC DES MOTS

■ "Ma découverte du jeu est née d'une rencontre il y a sept ans avec un professeur de théâtre passionné et passionnant. C'est le début d'un parcours d'apprentissage de cinq ans durant lesquels nous avons abordé tous les théâtres, de Molière à Ionesco en passant par Labiche, Örkény, Pirandello, La Fontaine et Obaldia. Cette année je fais une nouvelle rencontre pour aborder cette fois Tchekhov et Ivanov : un Everest. L'impossibilité de communiquer, de vivre d'Ivanov dans un monde de souffrance : on souffre et on fait souffrir. Un nouveau défi dans mon parcours d'apprentissage et toujours le même questionnement : comment incarner des personnages aussi torturés, avec un tel mal-être ?" **DIDIER BIZET**

■ "J'ai trente-deux ans. Cela fait cinq ans que j'ai commencé les cours de théâtre avec Habaquq et compagnie. Pour moi le théâtre est d'abord une activité ludique, un amusement à faire sérieusement ; c'est aussi un vrai travail d'équipe et donc un engagement. Dans Ivanov, ce qui m'a plu c'est qu'en le lisant je me demandais à chaque page combien de temps Ivanov allait tenir face à son désespoir !" **BRUNO BOUCARD**

■ "J'ai découvert le théâtre sur le tard, à trente et un ans, et ça a été une révélation : l'écoute, la psychologie, la construction pas à pas du personnage... Alors je me suis très vite passionné : dans un premier rôle assez trash et physique – Vince, le preneur d'otages de Pop Corn, comédie de Ben Elton, puis plusieurs pièces plus littéraires : *Salon d'été* de Coline Serreau, *La Réponse* de Brian Friel et *Vol au-dessus de L'Océan/L'importance d'être d'accord* de Bertolt Brecht, travail très collectif - quasi choral - présenté au Théâtre Gérard Philippe de Saint-Denis. Aborder Tchekhov, c'est passer un cap, sortir des registres conventionnels, s'engager dans une vraie bataille, ressentir tous ces « rouages, vis, soupapes » en nous, qu'évoque Ivanov à l'acte 3 : mécanismes secrets qui font la richesse et la complexité du personnage, du jeu d'acteur, de l'âme humaine." **JÉRÔME BOYON**

LA TROUPE EN PHOTOS

■ "Hier écolière, puis étudiante, et enfin jeune travailleuse, la pratique du théâtre amateur m'a permis de concilier mon goût pour les textes et le travail autour de l'expression corporelle et orale, tant sur le plan personnel que collectif. Depuis plus de quatre ans, je participe, grâce à l'association Habaquq & Compagnie, à des projets passionnants, au sein d'une troupe sympathique et motivée." **AURÉLIE BROUSSY**

■ "Je suis néerlandaise, mais j'ai commencé à faire du théâtre en France il y a environ dix ans. J'ai joué dans différentes troupes amateurs, mais c'est toujours difficile de trouver des personnes avec la même motivation pour construire un spectacle ensemble. C'est pourquoi je suis heureuse d'avoir pu intégrer Habaquq cette année. Chacun donne le meilleur de soi, c'est un véritable travail d'équipe. La méthode de travail de Delphine Branger m'a permis d'explorer d'autres outils d'acteur et d'évoluer. Les choses sont tombées en place. *Ivanov* est une pièce magnifique que j'ai lue d'un trait. Je pense que chacun a des rêves et des ambitions. Parfois c'est dur d'être confronté à ses limites. Le fond de la pièce est peut-être sombre, mais il y a tellement de personnages différents, ce qui permet de voir l'histoire sous différents angles de vue et nous donne les clés pour pouvoir déguster pleinement la vie." **FLOORTJE DAMMING**

■ "Avec Habaquq et Compagnie, je découvre depuis 4 ans combien le théâtre est une école d'incarnation. Être acteur, c'est tour à tour jouer tel un enfant, redevenir un apprenti, s'émanciper créateur d'un nouveau personnage, composer avec une troupe et toujours se réjouir comme amateur. Paradoxalement, dans *Ivanov*, la vie semble s'affadir, se déboussoler, déprimer. C'est toute la grandeur du théâtre que d'aller chercher cette vie malade et en l'interprétant guérir un petit peu la nôtre." **FRANÇOIS DURRANDE**



■ "Il y a quatre ans j'ai décidé de faire du théâtre parce que j'aspire à donner et espère que cela sera reçu avec autant d'intensité que celle que je ressens. Donner n'est pas facile car il faut passer sa propre épaisseur et dépasser ses propres empêchements. J'aurais voulu dire à Ivanov : il faut polir, structurer et toujours croire en ce don, ne jamais abandonner pour y trouver la richesse !" **MIREILLE GICQUELET**

■ "J'ai découvert assez tard le théâtre par le biais de la Compagnie Habaquq et Compagnie. Grâce à la troupe amateur j'ai participé à la création de spectacles très différents, mis en scène par de jeunes comédiens professionnels qui valorisaient le contact humain. La pièce Ivanov incarne pour moi le désespoir d'un homme victime d'idéalisme dans un monde étouffant. C'est un destin tragique, et pourtant Tchekhov parvient à y mêler humour et tendresse. Une pièce très émouvante". **DAPHNÉ JACAMON**

■ "Après trois ans de formation au théâtre par des ateliers de quartier, au cours Clément et au cours Florent, le projet d'intégrer une troupe par audition pour défendre une pièce telle qu'Ivanov, m'offre la possibilité d'aborder par le théâtre des maux tels que la maladie, l'angoisse, les problèmes d'argent, l'avarisme, encore d'actualité aujourd'hui."

VÉRONIQUE MORTASSAGNE

■ "Construire un personnage, comprendre les mécanismes du jeu théâtral, contrôler le stress, jouer avec les autres, tels sont les éléments qui font de l'activité théâtrale, un enrichissement permanent et fort. La pratique du théâtre amateur avec Habaquq et Compagnie est depuis 4 ans l'occasion pour moi de relever des défis scéniques, de partager une même passion et de vivre librement des projets culturels passionnants." **JULIE SEEVAGEN**

HABAQUQ ET COMPAGNIE

125, rue Jean Jaurès - 92 130 Levallois Perret

ADRESSE DE CORRESPONDANCE

Chez Mireille Gicquelet - 60, rue Vaneau - 75007 Paris

SIRET

45 09 803 540 0010

APE

913E

BESOINS TECHNIQUES

Espace scénique de 7 mètres sur 6 (minimum)

DURÉE DU SPECTACLE

deux heures

CONTACT

Delphine Branger
